

ODYSÉYEU. Une scientifique au chevet de l'île

ODySéYeu, projet initié par une scientifique basée à l'Île d'Yeu, vise à comprendre l'érosion dunaire. Objectif : définir des moyens pour maintenir le trait de côte.

Depuis plusieurs années l'érosion dunaire s'accroît à l'Île d'Yeu et nécessite la réalisation en urgence de travaux de consolidation du cordon dunaire.

Exposée à la houle et aux courants marins, une partie des côtes de l'Île d'Yeu se trouve fragilisée. On observe un recul de dunes et un affaissement de certains enrochements.

Depuis quelques années, l'accélération de ce phénomène devient préoccupante et nécessite la réalisation de travaux de consolidation d'urgence. Pourtant à ce jour, aucun dispositif d'évaluation scientifique de la situation, ni de veille n'est encore en place pour le territoire de l'île, contrairement à d'autres communes du littoral vendéen, qui bénéficient notamment de plans de prévention et de plans d'actions face aux risques naturels littoraux.



En 18 mois, la dune a reculé de plusieurs mètres aux Conches

Comprendre les mouvements sédimentaires

Pour quelles raisons le sable se déplace-t-il ? Où va-t-il lorsqu'il s'en va ? Peut-il revenir ? Est-il possible d'anticiper ses mouvements ? Quelles sont les conséquences sur la faune et la flore ? Comment peut-on limiter les dégradations sur l'environnement ? Nombreuses sont les questions auxquelles il n'est pas possible de répondre sans une meilleure connaissance de tous ces phénomènes.

Des financements difficiles à trouver

En partenariat avec l'Université de Nantes, Elsa Cariou, une sédimentologue basée à l'Île d'Yeu, s'est donné pour objectif de créer un observatoire des

environnements littoraux islais (ODySéYeu). « Il est indispensable de comprendre les mouvements sédimentaires pour pouvoir lutter efficacement contre les effets négatifs du changement climatique et de l'intensification des activités

humaines impactant le littoral islais. ODySéYeu permettra de constituer une base de données et de préparer le cadre d'un suivi environnemental à long terme », explique la scientifique.

Outre la commune de l'Île

d'Yeu, plusieurs entreprises, associations et écoles ont déjà exprimé leur soutien à ODySéYeu. Les porteurs du projet espèrent que cela contribuera à l'obtention de financements publics et philanthropiques, car trouver des fonds pour un projet qui n'émane pas de l'Etat ou d'une collectivité représente un vrai défi.

À ce jour, une partie du financement de l'état des lieux a été trouvée et une demande est en cours auprès de la Fondation de France.

Un dispositif de crowdfunding (financement participatif) et de mécénat d'entreprises a également été mis en place par la Fondation de l'Université de Nantes. Pour apporter sa contribution, il suffit d'aller sur le site internet de la Fondation (<http://www.fondation.univ-nantes.fr/nos-projets/>), de choisir le projet ODySéYeu et de renseigner ensuite le montant du don. Celui-ci peut être réglé directement par carte bancaire sur le site ou par envoi d'un chèque.

Pour les entreprises et les particuliers le montant est partiellement déductible des impôts.

■ Contact e-mail odyseyeu@univ-nantes.fr – Facebook « ODySéYeu »

→ Un calendrier en trois étapes

- 1^{ère} étape (2018-2019) : établissement d'un état des lieux de la répartition des types de sédiments (à terre et en mer) et d'une synthèse sur l'évolution du trait de côte et des environnements autour de l'Île d'Yeu à long terme.

- 2^e étape (2019) : installation d'appareils de mesure dans le coureau islais pour déterminer l'influence de la houle et de la marée sur les mouvements de sédiments et leur ampleur.

En parallèle, mise en place d'un dispositif de veille environnementale collaborative ouverte au public (possibilité de contribuer à la veille par la transmission de photos

ou d'autres éléments). Ce dispositif se concentrera sur des points d'observation où l'érosion est particulièrement préoccupante, comme à Ker Chalon, aux Conches ou à la Gournaise.

- 3^e étape (2020) : mise en place d'une structure durable destinée à partager sa connaissance du contexte local avec les décideurs et les différents acteurs locaux. Cette structure interviendra en matière de recherche (suivi et interprétation des données), de conseil (accompagnement des prises de décisions) et de valorisation (information et échanges avec le grand public sur les données et connaissances acquises).

La commune s'inquiète de l'aggravation du phénomène

Préoccupée par l'érosion dunaire qui s'amplifie, la commune a été contrainte d'engager en urgence des travaux de consolidation. En 2016 et 2017, ils ont concerné la côte Nord-Ouest (la Borgne, les Bossilles, le Goron, le Cours du Moulin, la Pulante) et avaient pour objectif principal de protéger les routes,

ainsi que les réseaux (eau, électricité et assainissement). Le montant des travaux s'est monté à 160 000 €.

Pour les années 2018-2019, un montant équivalent est prévu pour la zone allant de Ker Chalon au Marais Salé, afin de protéger là aussi les réseaux.

Lors de sa séance du 17 avril, le conseil municipal a

naturellement décidé de soutenir le projet ODySéYeu.

« Il faut comprendre d'où vient le sable qui se déplace autour de l'île », expliquait le maire Bruno Noury. « Une étude a été réalisée en 2006, mais elle est vraiment incomplète et comporte des informations erronées. Le fait d'avoir des données

récentes et objectives sur notre territoire nous aidera à y voir plus clair », précisait Patrice Bernard, adjoint à l'environnement.

La commune s'est en outre engagée à réfléchir à la manière de soutenir matériellement, humainement et financièrement la mise en œuvre du projet ODySéYeu.